

LA CASCADE PÉTRIFIANTE DU MOULIN



L'EAU DU MOULIN

L'**eau du moulin** que vous voyez couler en cascade alimentait le **béal** (canal d'alimentation) du moulin de Remollon dont le bâtiment s'étend devant vous, en contrebas de la cascade.

Elle provient d'une source abondante, au débit et à la température constants tout au long de l'année, située dans une grotte profonde au pied de la montagne dominant le village. Ces caractéristiques de la source faisaient que le moulin de Remollon était l'un des seuls du secteur à pouvoir fonctionner toute l'année, même la plupart du temps en hiver. Mais ce débit régulier était cependant insuffisant pour entraîner directement la grande roue à aubes du moulin.

Pour obtenir un débit suffisant, il fallait stocker l'eau en amont, dans un grand bassin qui avait l'apparence d'un petit lac. Une fois le lac plein, on libérerait l'eau dans le béal via une **écluse** qui permettait de contrôler le débit. Cette écluse a donné son nom au quartier du village.

L'EAU PÉTRIFIANTE

Dans sa longue course souterraine, l'eau du moulin traverse d'épaisses couches de **gypse** et de **terrain argilo-calcaire**. Elle se charge de gypse (sulfate de calcium) et de calcaire (carbonate de calcium) qu'elle dépose ensuite dès qu'elle est à l'air libre, provoquant ce phénomène de **pétrification**, ou de couverture d'une couche minérale composée des produits en solution qu'elle contenait. On dit aussi de cette eau qu'elle est **séliniteuse** (riche en gypse) ou **dure**.

Sans être dangereuse à la consommation, cette eau n'est pas considérée comme potable car susceptible de provoquer des troubles digestifs. Son utilisation ménagère est limitée car elle se combine mal avec le savon.

LA CASCADE PÉTRIFIANTE

Le béal, dont vous avez longé le canal pittoresque en descendant vers cette plate forme, se terminait par un aqueduc de bois pour amener l'eau au-dessus de la roue (photo ci-dessous). Après l'arrêt de l'exploitation du moulin, l'aqueduc a disparu et c'est alors que l'eau, n'étant plus canalisée, a formé la cascade que vous pouvez admirer, là où cet aqueduc de bois commençait.

L'eau pétrifiante, au fil des années, a formé cette épaisse concrétion de dépôts minéraux à la forme fantastique et la vasque qui est au-dessous. Dans le même temps, le vent dispersant les gouttelettes de la cascade couvrait la végétation alentour d'une couche minérale.

LE MOULIN DE REMOLLON

Le moulin figurait déjà au cadastre de 1639 au quartier dit « de l'Esclauze » (écluse) avec la mention suivante :

« *Item au mesme Mas de l'Esclauze, trois moullins avec leur beallage [béal] et escluze [écluse]* »

Le propriétaire en était alors le sieur **Claude Brunet**, régisseur des propriétés du **duc de Lesdiguières** à Remollon.

Les trois moulins en question correspondaient à trois meules et leur mécanisme réunies dans un même bâtiment et actionnées selon les besoins par une unique grande roue à aubes :

- **Deux moulins à grain** : un pour la mouture fine : farine de blé destinée à la fabrication du pain, un autre pour les moutures grossières (farines de grains destinées à la nourriture des animaux).

- **Un moulin à huile de noix** : la seule huile qu'on pouvait fabriquer sur place (l'olivier n'existait pas en amont de Sisteron)

Le moulin a cessé son activité au début des années 1920, cédant la place à la minoterie moderne, mécanisée.

Les deux photos ci-contre montrent le moulin au tout début des années 1900. Celle de gauche montre la grande roue à aubes du moulin avec, à gauche, sur son échaffaudage, l'aqueduc de bois qui amenait l'eau au-dessus de la roue.

Celle de droite montre la **cascade inférieure**, là où l'eau du béal se précipite dans la Plaine après avoir traversé le moulin, formant ainsi une **seconde cascade pétrifiante**.

